

Vautours en Aubrac: un coupable idéal?

Pendant le confinement la nature a connu une parenthèse enchantée. On a vu des canards déambuler dans les rues de Paris, cerfs et chevreuils brouter paisiblement dans les jardins publics.

Mais le 12 juin par le biais d'un journal agricole aveyronnais, la FDSEA sifflait la fin de la récréation. Le vautour du Gévaudan semblait être revenu

En effet une rumeur s'est propagée dans le pays comme une traînée de poudre, amplifiée par les réseaux sociaux , suscitant grand émoi ,terreur et compassion

Elle soulève néanmoins plusieurs interrogations, mais d'abord les faits

Sur la route de la Matte mardi 2 juin 2020, en début d'après midi , une quinzaine d'éleveurs , battaient le bitume , visiblement fort énervés .

Selon leurs dires , un groupe de vautours auraient tué 3 veaux et une vache dans le secteur Soit

Curieusement , le loup qui d'ordinaire fait les gros titres a disparu des écrans radars comme par enchantement . On a trouvé un autre bouc émissaire: les vautours qui soi-disant survolent par milliers nos campagnes il est vrai que ce gros charognard ventru , au physique peu avantageux est un coupable idéal .

Bizarre , cette nouvelle cible . Les vautours fauves et moines introduits dans la vallée de la Jonte à la fin des années 70 , survolent le plateau de l'Aubrac depuis plus de 30 ans à la recherche de carcasses oubliées de bovins morts , de mort naturelle ou accidentelle. Les vautours font ainsi office de service d'équarrissage gratuit rendant de précieux services sur le plan sanitaire .Ils patrouillent sur l'ensemble du Massif central et on les voit planer régulièrement sur le Plomb du Cantal, le plateau du Cézalier allant jusqu'au massif du Sancy.

Pourquoi diable ces vautours, qui disposent sur le Causse de places

d'alimentation dédiées et de milliers de brebis et d'agneaux à se mettre sous le bec, viennent tuer sauvagement vaches et veaux sur l'Aubrac? sans doute pour changer de menu et goûter au Bœuf Fermier Aubrac que l'on dit délicieux

Pourquoi ces éleveurs, formés dans les meilleurs lycées agricoles de la région affirment avoir vu des vautours tuer à coup de bec et de serres veaux et vaches , allant même jusqu'à dévorer vivants de jeunes veaux naissants à peine sortis de la matrice de leur mère? On nous ferait presque croire que les vêlages au pâturage sont monnaie courante

Il est temps de clarifier les choses et de faire un peu de pédagogie. Les vautours sont des charognards, non des prédateurs, avec des pattes qui rappellent plutôt celles d'un dindon et qui leur servent uniquement à se déplacer. Ils sont incapables de serrer quoi que ce soit à tel point qu'ils transportent dans leur bec les matériaux pour faire leur nid.

Quant à leur long cou duveteux muni d'un gros bec (fort vilain il est vrai) il leur sert à curer les carcasses de l'intérieur. Rien d'extraordinaire en somme.

Alors pourquoi ces éleveurs colportent ils de telles rumeurs (qu'ils semblent être les seuls à croire)et à qui profite le crime ?

En réalité le but recherché n'est pas des plus avouable. Tenterait on de faire passer la mort naturelle ou accidentelle d'un bovin pour une attaque de vautours, faute de mieux?

Décidément certains éleveurs de l'Aubrac semblent avoir toujours des problèmes avec la faune sauvage; à se demander s'ils ne sont pas eux mêmes le problème. Ils disent souffrir d'agribashing mais ils contribuent grandement à l'entretenir. A ce sujet un article publié dans La Volonté Paysanne en date du 12 Juin 2020, est un grand moment de manipulation et de manque d'objectivité.

Si on ne peut pas incriminer le loup, les vautours feront bien l'affaire; en plus, avec leur sale gueule ils font un coupable idéal,et un mensonge répété 3 fois devient une vérité .

Pour rester crédible, il faut juste se mettre dans la poche un élu

local , maire de préférence et d'aller voir la préfecture pour demander de *réguler* (comprenez *éliminer*) une espèce protégée.

L'image d'un veau naissant dévoré tout cru, encore englué dans le placenta marche très bien au bistrot ou sur la place du marché , suscitant colère et indignation ... L'image du veau de 6 mois de 200 kilos tué à coup de bec fonctionne très bien aussi.

Bon , trêve de plaisanteries; l'accumulation d'incompétence ,de mauvaise foi , de témoignages bidons sont au service d'une stratégie douteuse .

A vouloir éliminer tout ce qui gêne , blaireaux , putois , renards , cerfs , sangliers , loup , quelle nature va-t-on laisser à nos enfants?

Il faudrait comme l'a dit récemment un préfet de l'Aveyron, que les éleveurs apprennent à vivre et à cohabiter avec la faune sauvage. Sage recommandation.

La biodiversité du plateau ne doit pas se résumer à des parcelles d'herbe grasse et à des milliers de bovins fussent ' ils de race Aubrac

A force de propager de fausses rumeurs, certains éleveurs jettent le discrédit sur toute une profession qui dans l'ensemble est plutôt respectueuse de la faune et de l'environnement.

Ces histoires de charognards devenus soudain prédateurs ne tiennent pas . Des dizaines de vidéos sur la toile, derrière un titre accrocheur, montrent en définitive des vautours en train de recycler une carcasse de bovin mort. En réalité le pourcentage d'attaques sur des animaux mourants est infime, et en aucun cas n'atteint les 10 % donnés sur Centre Presse le 22 Juin 2020 par Thierry Agrinier éleveur à la FDSEA. Cette estimation semble avoir été faite au doigt mouillé

Il nous semble qu'aujourd'hui l'élevage sur l'Aubrac a d'autres défis bien plus urgents à relever , problèmes récurrents de manque d'eau pour abreuver les troupeaux , invasions de micro mammifères , eutrophisation des milieux aquatiques (phénomènes dénoncés depuis longtemps par les sociétés de pêche) , réflexion sur une meilleure intégration des bâtiments d'élevage qui défigurent nos

villages de montagne , problématique du partage des estives par d'autres utilisateurs (randonneurs par exemple) l'Aubrac est il un espace qui peut être encore partagé? etc

Il nous semble que les pouvoirs publics et le PNR Aubrac devraient créer des espaces de réflexion avec les différents acteurs du plateau pour sortir de ces affrontements stériles qui desservent l'image de l'Aubrac.

Pour finir, reconnaissons à André Valadier, actuel président du PNR Aubrac le mérite d'avoir œuvré toute sa vie pour une cohabitation harmonieuse entre les différents protagonistes du territoire , éleveurs , acteurs touristiques et autres habitants du plateau . Puisse l'avenir lui donner raison.